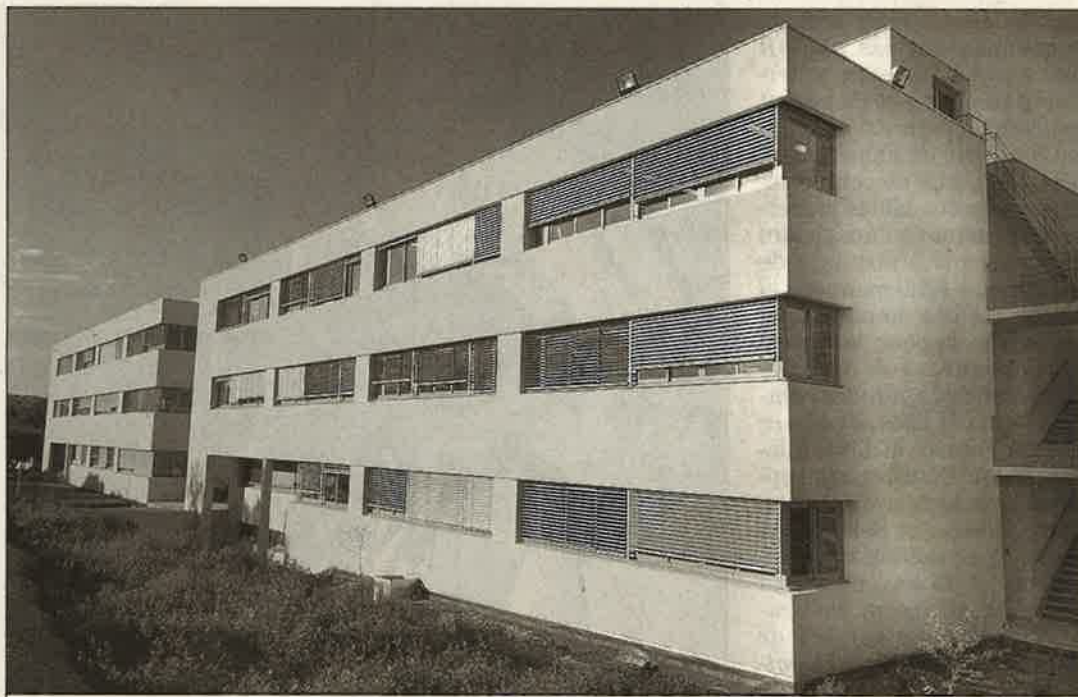


X6GL-

Cancer Val d'Aurelle double ses équipes de recherche

« Qu'on ne me parle plus de Toulouse. » Alors que la création d'un Cancéropole patine sur le site d'AZF, le pôle cancer de Montpellier s'étoffe et « se place au niveau » de la capitale de Midi-Pyrénées, « aussi bien que Marseille et Lyon », assure le professeur Jean-Bernard Dubois. Demain, le patron de Val d'Aurelle inaugure 1 500 nouveaux mètres carrés dédiés au travail des scientifiques centré sur le sein, le colon et le rectum, le potentiel de recherche du centre anticancéreux est doublé.

Dix équipes regroupant 150 personnes, dont cinq unités Inserm, y sont logées, explorant quasiment tous les champs d'investigation sur la maladie : génétique, immunologie, hormonothérapie, pharmacologie, épidémiologie et démographie. Quelques exemples : l'équipe de Dany Chabos tente de mieux comprendre les mécanismes moléculaires et cellulaires de la progression des cancers gynécologi-



Inauguré demain, ce nouveau bâtiment accueillera dix équipes, regroupant 150 personnes. Photo P. PANSANEL

**Demain,
une nouvelle
extension
est annoncée avec
50 chercheurs**

ques, Pierre Martineau travaille sur les phénomènes de résistance aux médicaments, Jean-Marie Robine sur le vieillissement. André Pèlerin, le plus ancien, réfléchit depuis dix ans à l'utilisation d'anticorps, peptides et molécules

dérivés dans le diagnostic et la thérapie. Chacune avec sa spécificité, parfois son originalité : l'équipe "métabolisme et cancer" est unique en France, d'autres sont en relation avec Villejuif ou Nantes.

Pour Jean-Bernard Dubois, l'intérêt est triple : « On atteint une masse critique de recherche qui nous donne une nouvelle attractivité, on mutualise des moyens autour d'un plateau technique commun comprenant une animalerie et du matériel. Enfin, la proximité du centre anticancéreux favorise le transfert de la recherche fondamentale vers la recherche clinique. »

Deux start-up vont aussi voir le jour, Surgimab, sur la détection des tissus cancéreux pendant une intervention chirurgicale, et Abchem, pour rechercher l'impact des médicaments sur les cellules cancéreuses. Spectaculaire avancée dix ans après la construction d'un premier bâtiment de recherche, en 1997. Une nouvelle extension de 1 500 m² est déjà programmée pour accueillir encore 50 chercheurs. L'opération est inscrite dans le contrat État-Région présenté lundi, avec 4 M€ de crédits. Livraison en 2011. ●

S. G.

Inauguration

Le bâtiment inauguré demain, à 18 h (budget : 2,74 M €), est l'aboutissement d'un projet de 1998, retardé par l'alternance à la Région. Le montage associé Val d'Aurelle, propriétaire du terrain et pilote de la recherche, à l'État, au Département et à la Région.

Le préfet Thénault, Georges Frêche et André Vezinhet, la présidente de l'université Dominique Deville de Perrière, le directeur général de l'Inserm Christian Brechot sont annoncés.